Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 21 (2003)
Heft: 2

Nachruf: Pierre Scherler (1920-2003)
Autor: Besuchet, Claude

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

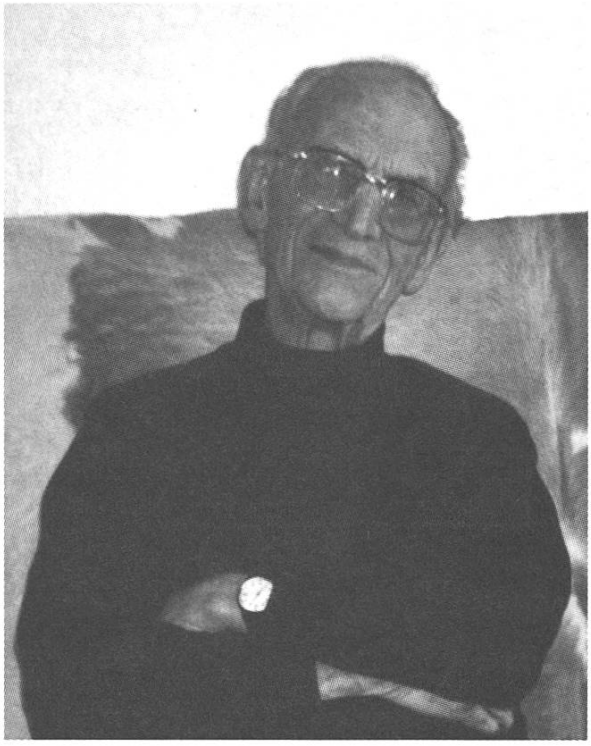
Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN ROMAND D'ENTOMOLOGIE **21** : 109 - 113 (2003)

Pierre Scherler (1920-2003)

par Claude BESUCHET, Muséum d'histoire naturelle, Case postale 6434, CH-1211 Genève 6



Pierre Scherler, originaire de Köniz près de Berne, est né le 17 septembre 1920 à la Chaux-de-Fonds; mais c'est à Curtilles sur Lucens, où son père était fromager, qu'il a fait ses premières classes, puis primaire supérieure à Lucens, enfin Ecole Normale à Lausanne, où il a obtenu son brevet d'instituteur en 1940. Pierre Scherler a fait à cette époque plus de 1000 jours de service actif dans l'armée. C'est en 1943 qu'il est nommé instituteur à Curtilles sur Lucens et c'est à la fin de cette même année qu'il a épousé Vreneli Huber, de Wimmis. Il est ensuite muté à Vevey en 1952, d'abord comme instituteur primaire, puis en 1968 comme maître dans l'enseignement secondaire pour les travaux manuels au Collège, jusqu'à sa retraite en 1980. Il a fait une belle carrière professionnelle, avec participation à la réforme de l'enseignement vaudois. Il a quitté son domicile de Vevey en 1972 pour s'installer dans une jolie villa à l'orée de la forêt aux Monts de Corsier, où, suite à un dépassement de crédits, il a fait lui-même tous les travaux de terrassement et de jardin.

C'est à partir de 1944-1945 que Pierre Scherler s'est intéressé à l'entomologie, d'abord avec les Lépidoptères puis peu après avec les

Coléoptères. Il a bien regretté de n'avoir pas commencé plus tôt ses recherches, pour tromper l'ennui d'une longue mobilisation aux frontières du pays: quel temps perdu! Dès ses débuts, il a récolté avec passion et rigueur tous les Coléoptères, même les plus petits, sans faire de longues séries et en se limitant à la faune suisse (les frontières étaient encore fermées). Il a toujours attaché une grande importance à la préparation mais sans être maniaque, en faisant même systématiquement l'extraction de l'édéage pour certaines familles. Même rigueur pour l'étiquetage. Il a toujours fait ses boîtes de collection ou d'élevage lui-même.

Pierre Scherler avait une prédilection particulière pour la montagne. Marcheur infatigable, il a entraîné sa femme et plus tard ses deux fils dans de longues excursions, profitant des cabanes du Club alpin et des refuges pour prolonger le séjour. Il avait toujours un filet fauchoir, un tamis et un petit piochon dans son sac de montagne. Les vacances permettaient d'aller plus loin, dans le Valais surtout qu'il a exploré de fond en comble. Plus tard, dès 1962 avec sa première voiture automobile (Citroën 2 CV), il a loué un logement pour trois ou quatre semaines au Tessin ou dans les Grisons. C'est ainsi que Pierre Scherler a systématiquement pu explorer le Tessin pendant des années, en choisissant des lieux de séjour bien répartis dans le canton: Miglieglia dans le Malcantone, Rovio au pied du Monte Generoso, Riva San Vitale au bord du Lac de Lugano et Ascona au bord du Lac Majeur. Ses bonnes connaissances en botanique l'ont bien aidé pour la recherche des phytophages, des Chrysomélides et des Curculionides en particulier. De mon côté, j'ai organisé quelques excursions mémorables dans des massifs de refuge du Tessin, avec Georges Toumayeff (1901-1993), André Comellini (1920-2001) et Pierre Scherler, d'abord au Camoghè (2228 m) en 1963, puis au Gridone (2188 m) en 1964; nous avons dormi dans une cabane abandonnée, avec les moutons, pour la première randonnée, à la belle étoile, entre les rochers, pour la deuxième. En 1984, nous étions, Albert Sermet, Pierre Scherler et moi-même, à la cabane de l'Alpe Carena pour explorer le fond de la Valle di Vergeletto, jusqu'au Pizzo di Madéi (2550 m). Et en 1990, c'est Alessandro Focarile qui a organisé, pour Pierre Scherler et moi-même, une excursion au Pizzo di Claro (2727 m), avec déplacements en hélicoptère jusqu'à la cabane Brogoldone. Nous avons aussi fait deux

belles excursions dans les Grisons, à deux ou trois, dans le Bregaglia au Val Bondasca en 1984 et à la cabane Silvretta (2341 m) en 1993; mais d'autres projets n'ont pas pu se réaliser.

Pierre Scherler a identifié les Coléoptères de sa collection avec beaucoup de persévérance et de rigueur, famille après famille, en fonction de la parution des volumes de l'ouvrage «Die Käfer Mitteleuropas» (1964-1983) avec ses suppléments (1989-1998), et de quelques Faunes de France (Carabides et Curculionides principalement). Cette étude a été bien facilitée par la bonne préparation de ses Coléoptères. En prenant de l'assurance, il s'est adressé à plusieurs spécialistes pour la confirmation d'identifications difficiles, pour les charançons surtout, famille à laquelle il s'est intéressé de plus en plus et pour laquelle il acquiert rapidement une certaine notoriété. C'est ainsi qu'il a identifié des matériaux de cette famille pour des collègues, des étudiants et des doctorants, qu'il a vérifié des identifications suspectes dans des travaux de diplôme. Il a été engagé pour une semaine entière au Muséum de Genève, en février 1984, afin de contrôler nos identifications et pour identifier les indéterminés. Lothar Dieckmann, conservateur retraité du Deutsches Entomologisches Institut, certainement le meilleur spécialiste des Curculionides d'Europe, a pu travailler à deux reprises au Muséum de Genève, en 1987 et 1989. Pierre Scherler en a profité pour l'inviter quelques jours chez lui, afin de lui présenter sa collection de charançons et aussi pour l'emmener sur le terrain en Valais. C'est à partir de cette rencontre que Pierre Scherler a systématiquement relevé les provenances des Curculionides de Suisse identifiés par lui pour des tiers ou pour lui, dans l'ordre scientifique des espèces.

Avec le projet d'un nouveau «Catalogue des Coléoptères de Suisse» (1991), Pierre Scherler a été mis à contribution pour les Curculionides du pays, afin de contrôler les identifications et d'étudier les indéterminés. J'ai pu lui soumettre, au cours de mes déplacements dans les musées, les différentes collections; certaines ont été partiellement refusées car trop mal préparées et avec des provenances illisibles, tandis que d'autres au contraire ont été acceptées avec plaisir, car elles remplissaient toutes les conditions nécessaires, avec en plus un intérêt faunistique certain. Des milliers de charançons ont été ainsi

étudiés. De nombreux coléoptéristes ont travaillé au Muséum de Genève pour vérifier les groupes appartenant à leur spécialité; ils ont par la même occasion étudié une bonne partie de la collection Scherler, avec naturellement l'accord de celui-ci. Ils ont trouvé ici et là des erreurs, souvent excusables car bien des espèces du versant sud des Alpes ne figurent pas dans les ouvrages concernant l'Europe centrale. De nombreuses espèces de Coléoptères de la collection Scherler sont nouvelles pour la faune de Suisse; trois d'entre elles sont même nouvelles pour la science et ont été dédiées à Pierre Scherler. Ce sont dans l'ordre chronologique des descriptions: *Bryaxis scherleri* Besuchet, 1964, des massifs de refuge du Tessin, *Anommatus scherleri* Dajoz, 1973, du Mendrisiotto et *Leptusa scherleri* Focarile, 1989, du Gambarogno.

En novembre 1999, la famille Scherler quitte la villa des Monts de Corsier pour s'installer dans un appartement avec vue sur le lac à Clarens près de Montreux. Pierre Scherler a dû subir en février 2000 une opération de l'aorte immédiatement suivie d'une grave jaunisse médicamenteuse. Il s'est cependant bien remis, si bien qu'il m'a demandé au cours de l'été 2000 de l'accompagner au Brienzer-Rothorn (2350 m), puis en 2001 au Säntis (2502 m) et en 2002 au Niesen (2362 m). Son pas était plus lent mais sûr, son intérêt pour les Coléoptères toujours aussi vif et sa mémoire étonnamment conservée. Il a encore fait des captures intéressantes au cours de ces trois excursions, avec en particulier des charançons du genre *Dichotrachelus* (sauf au Säntis), ses préférés. Il est décédé à Montreux le 8 mai 2003 après une courte maladie.

La collection Pierre Scherler (plus de 52'000 exemplaires identifiés et bien classés) se trouve maintenant au Musée d'histoire naturelle de Berne et ses notes manuscrites (19 cahiers, concernant plus de 800 espèces de Curculionides de Suisse) au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Nous perdons avec Pierre Scherler un homme de cœur et d'engagement, un entomologiste estimé et admiré, et pour moi un vieil ami. Il était membre d'honneur de la Société vaudoise d'entomologie.

Liste des publications de Pierre Scherler

Scherler, P. 1973. Recherche de Coléoptères dans le sol. Bulletin de la Société vaudoise d'entomologie, **5** : 10-11.

Toumayeff, G., Scherler, P. et Planche, D. 1974. Coléoptères capturés à la réserve de la Pierreuse. Bulletin de la Société vaudoise d'entomologie, **6** : 5-7.

Scherler, P. 1981. Notes coléoptérologiques. Bulletin romand d'Entomologie, **1** : 17-22.

Scherler, P. 1982. Apion méconnus ou nouveaux pour la faune suisse (Col., Curculionidae). Mitteilungen der schweizerischen entomologischen Gesellschaft, **55** : 385-387.

Scherler, P. 1984. Apion intéressants de la collection du Muséum d'histoire naturelle de Genève. Bulletin romand d'Entomologie, **2** : 147-148.

Scherler, P. 1986. Les Acalles de Suisse. Coléoptères curculionides, sous-famille Cryptorhynchinae. Bulletin romand d'Entomologie, **4** : 191-196.

Scherler, P., Sekaly, V. et Toumayeff, G. 1989. Coléoptères de la réserve du Bois de chênes, dans la région de Ferreyres-Moiry. Bulletin romand d'Entomologie, **7** : 11-29.

Scherler, P. 1992. JORLOG-Etude entomologique des parcelles 06, 38, 39, 40, 41 et 42. Echantillonnage des Coléoptères. Bulletin romand d'Entomologie, **10** : 59-80.

Scherler, P. 1993. Cerambycidae nouveaux pour la faune suisse. Bulletin romand d'Entomologie, **11** : 129-131.

Scherler, P. 1993. Les Acalles de Suisse (suite). Coléoptères curculionides, sous-famille Cryptorhynchinae. Bulletin romand d'Entomologie, **11** : 133-135.

Scherler, P. 1995. Répartition actuellement connue en Suisse de quelques Coléoptères Curculionides d'altitude. Mitteilungen der schweizerischen entomologischen Gesellschaft, **68** : 179-187.

Scherler, P. 1995. Les Coléoptères de la Grande Cariçaie (rive sud-est du lac de Neuchâtel). Bulletin romand d'Entomologie, **13** : 31-54.